



## **BLOCUS DU JNIM CONTRE BAMAKO**

UN GROUPE DJIHADISTE AUX AMBITIONS  
NATIONALES DESTABILISE LE MALI

Par : Léa Rué  
Du 03/09 /2025 au 07/12/2025





**03 / 09 / 2025**

## Début du blocus contre Bamako.

### Éléments clés :

- Depuis le 3 septembre, l'organisation djihadiste du JNIM, orchestre un blocus contre la capitale malienne, Bamako, qui compte plus de trois millions d'habitants. Le JNIM, traduit de l'arabe « Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans », se décrit comme la branche officielle d'al-Qaida au Mali. L'organisation militaire et djihadiste est une fusion, depuis 2017, de plusieurs groupes djihadistes dont Ansar Dine, AQMI au Sahel, la katiba Macina et la katiba Al-Mourabitoune.
- L'embargo, revendiqué par Abou Houzeifa al-Bambari, porte-parole du JNIM, dans une vidéo du 15 septembre, se traduit par un accès dégradé à l'électricité et une pénurie de carburant. Les stations-services sont vides, ce qui paralyse l'économie malienne et accentue le mécontentement de la population envers le gouvernement.
- Puis dans une vidéo de propagande diffusée le 18 novembre, le groupe a affirmé vouloir intensifier ce blocus en considérant dès lors tous les chauffeurs de camions-citernes comme des « cibles militaires ». Cette déclaration a aggravé l'insécurité dans la région en exposant davantage les civils à des assauts et en perturbant encore plus l'approvisionnement. Les routes visées se trouvent à proximité des zones d'implantation du groupe djihadiste. Elles constituent des axes logistiques majeurs, fortement empruntés, reliant le Sénégal et la Côte d'Ivoire à Bamako.





**03 / 11 / 2025**

## Réponse et repli international

Éléments clés :

- En réaction à la progression du JNIM depuis le nord vers le sud du Mali, la majorité des pays occidentaux ont sommés leur ressortissant de quitter le territoire dans les plus brefs délais. Du côté de la représentation française, le Quai d'Orsay a pris la décision, le 21 novembre, de réduire son personnel diplomatique sur place, à l'instar des États-Unis et du Royaume Uni.
- Pour autant, bien que les tensions s'intensifient, le scénario d'une prise de Bamako par les armes du JNIM et leur capacité à gouverner la capitale demeure peu plausible. En effet, l'organisation djihadiste, dirigée par Iyad Ag Ghali, privilégie un mode opératoire d'étranglement économique pour fragiliser le régime de transition du général Assimi Goïta dans une situation de crise politique et sociale.

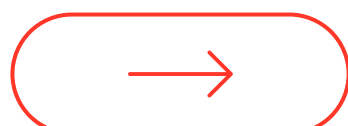




## ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Ce blocus a lieu à un moment où le Mali se trouve de plus en plus isolé sur le plan de la coopération diplomatique. Après avoir quitté la CEDEAO le 29 janvier 2025, avec le Burkina Faso et le Niger pour former une alliance militaire régionale contre le djihadisme, Bamako doit désormais compter sur un soutien international limité. Dans ce contexte, l'ONU a pris la parole et insisté sur la nécessité d'une coordination régionale renforcée. Tandis que le président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, a appelé à une action internationale urgente incluant le partage de renseignements et l'appui technique et financier aux États affectés. Cette situation de crise est accentuée par le départ définitif de la MINUSMA depuis le 15 novembre 2024, la fermeture de la dernière base militaire de la mission des Nations unies mettant ainsi un terme à plus de dix ans d'opérations visant à stabiliser le Mali et à soutenir sa sécurité.

Selon Wassim Nasr, journaliste spécialiste des mouvements djihadistes, ce blocus est le résultat d'un long processus de recrutement et d'adhésion au JNIM, parmi les différentes ethnies qui composent le pays. Au-delà de leurs premiers soutiens, principalement les Touaregs et les populations arabes du nord du Mali, ce sont désormais des groupes peuls, songhais et bambaras, installés plus au sud vers Bamako, qui contribuent à mettre en œuvre le blocus.





## ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Véritable démonstration de force, le blocus illustre la stratégie minutieusement construite par le JNIM, visant à rallier de nouveaux soutiens transcommunautaires en faveur de l'instauration de la charia, la loi islamique, et parfois même au-delà des frontières maliennes, comme au Niger et au Burkina Faso où le djihadisme est déjà implanté mais aussi dans les pays du Golfe de Guinée, au Togo et au Bénin, où l'on recense des attaques terroristes. Le blocus de Bamako par le JNIM s'explique en partie par le fait que le groupe a consolidé sa position face à ses principaux autres rivaux djihadistes au Sahel, dont « l'État islamique au Grand Sahara », et peut désormais se concentrer sur la capitale malienne. Selon certains analystes, les différentes pénuries pourraient permettre au JNIM d'accéder à des pourparlers avec le pouvoir, en imposant leurs conditions. Des contacts auraient déjà été pris avec des personnalités civiles ou militaires susceptibles de remplir ce rôle.

Cette situation met également en lumière l'incapacité des troupes russes déployées depuis 2021 au Mali, d'abord Wagner puis remplacé par Africa Corps, à assurer la protection du pays face à la progression du djihadisme. Malgré leur présence, les attaques se multiplient et les groupes armés continuent de gagner du terrain, révélant les limites de cette stratégie sécuritaire basée sur la force. Par ailleurs, les exactions, abus et violences attribués à cette force étrangère contre des populations civiles ont parfois produit l'effet inverse : au lieu d'affaiblir les groupes djihadistes, elles ont contribué à alimenter un ressentiment profond au sein de certaines communautés. Dans plusieurs localités, des habitants maliens traumatisés ou marginalisés se sont tournés vers ces groupes armés, soit par désir de protection, soit par représailles, renforçant malgré eux les rangs du djihadisme.



## SOURCES

Jubelin, A., & Nasr, W. (2025, 14 novembre). Mali : l'étau se resserre sur Bamako (Zone d'affrontements #1). Le Collimateur, Le Rubicon.

TV5Monde. (2025). Au Mali, les pénuries perdurent et le JNIM menace de renforcer son blocus.

FRANCE 24. (2025). Mali : face à l'avancée du JNIM, la France évacue ses diplomates [Vidéo]. YouTube.

Le Monde. (2025, 21 novembre). Mali : la France réduit son personnel diplomatique face à la pression des djihadistes.

RFI. (2025, 3 novembre). Mali : rançon en échange d'otages et poursuite du blocus – comment le JNIM resserre l'étau sur Bamako.

Fondation Jean-Jaurès. (2025). L'enlisement du Mali dans une double crise politique et sécuritaire.

France Inter. (2025, 11 novembre). Géopolitique du mardi 11 novembre 2025 [Podcast].

TV5Monde. (2025). Au Mali, la France emboîte le pas aux États-Unis et au Royaume-Uni et réduit la présence de son personnel diplomatique.

BBC News Afrique. (2025). Au Mali, le blocus jihadiste se renforce tandis que Bamako peine à répondre.